

## L'ADJECTIF

Mot dont la forme peut varier en genre et en nombre. Mais il ne possède pas de genre (contrairement au nom).

### 1 Propriétés syntaxiques

Les adjectifs dépendent d'un autre terme de la phrase, nominal ou pronominal et leur forme se définit selon la manière dont ils sont mis en relation avec cet élément régisseur.

Les adjectifs qualificatifs (par opposition aux relationnels)

Trois cas

- reliés à un terme recteur par le biais d'un verbe ils sont **attributs** du sujet ou de l'objet
- comme modificateurs facultatifs à l'intérieur du groupe nominal, ils sont **épithètes**
- lorsqu'ils se rapportent à un GN dont ils sont séparés par une pause ils sont **apposés ou détachés**.

Les adjectifs qualificatifs renvoient à des propriétés, ie à des concepts exclusivement descriptifs dépourvus d'autonomie référentielle. Ex : un fleuve profond

### 2 les classes morphologiques de l'adjectif

#### 2.1 A forme simple ou complexe

Forme simple : bon, rapide

Forme composées : sourd-muet, ivre-mort, aigre-doux...

#### 2.2 Les adjectifs par conversion ou dérivation impropre

- Formes variables : adjectifs verbaux : brillant, coupant...
- Formes invariables :
  - Expressions prépositionnelles : il est de bonne humeur
  - Adverbes et constructions équivalentes : il est bien pas mal....
  - Emprunts : kaki, chic, cool..
  -

### 3 L'accord des adjectifs

#### 3.1 les marques du genre

On ajoute un *e*

Adjectifs à forme unique à l'oral et à l'écrit

Adjectifs variant en genre à l'écrit seulement

Adjectifs variant en genre à l'oral et à l'écrit

#### 3.2 Les marques du nombre

Le s

Le x

### 4 les degrés de signification de l'adjectif qualificatif

Intensité et comparaison

(les adjectifs relationnels ne supportent pas l'intensité ou le centre équestre)

les degrés de comparaison : le comparatif

**Attention : L'adjectif est susceptible d'être modifié par différents types de modificateurs :**

- par un adverbe,
- par un complément prépositionnel

### **Exercice d'application**

Un prie-Dieu était disposé à côté du lit ; une flamme bleuâtre voligeant sur une patère de bronze jetait par toute la chambre un jour faible et douteux, et ça et là faisait papilloter dans l'ombre quelque arête saillante de meuble ou de corniche. Sur la table, dans une urne ciselée, trempait une rose blanche fanée dont les feuilles, à l'exception d'une seule qui tenait encore, étaient toutes tombées au pied du vase comme des larmes odorantes ; un masque noir brisé, un éventail, des déguisements de toute espèce, traînaient sur les fauteuils et laissaient voir que la mort était arrivée dans cette somptueuse demeure à l'improvise et sans se faire annoncer (...) Au lieu de l'air fétide et cadavéreux que j'étais accoutumé à respirer en ces vieilles funèbres une langoureuse fumée d'essences orientales, je ne sais quelle amoureuse odeur de femme nageait doucement dans l'air attiédi.

Théophile Gautier, *la morte amoureuse*.